



Crédit photo : Jean-Bernad Sieber, Agence ARC

## Sommaire

Edito	p. 1
Entretien avec Gustave Muheim, syndic : veille de nouveau départ !	p. 2-5
BSKD – Burkina Faso : un ami en détresse !	p. 6
Hommage à Jean-Charles Portier	p. 6
Fenêtre sur Marielle Belardinelli, auteure	p. 7
Communications de nos Sociétés locales	p. 8

### EDITO

#### 2020, année de tous les dangers ?

Il est des dates qui resteront à jamais gravées dans la mémoire collective. Pour la Suisse, la plus récente sera celle du 13 mars, avec l'annonce officielle du Conseil fédéral que le COVID-19 nécessitait des mesures d'urgences. En voici un bref extrait qui, deux mois plus tard, continue à faire froid dans le dos :

1. *La présente ordonnance ordonne des mesures visant la population, les organisations, les institutions et les cantons dans le but de diminuer le risque de transmission du coronavirus (COVID-19) et de lutter contre lui.*
2. *Les mesures visent à :*
  - *prévenir ou endiguer la propagation du coronavirus (COVID-19) en Suisse;*
  - *réduire la fréquence des transmissions, interrompre les chaînes de transmission et éviter ou endiguer des foyers locaux;*
  - *protéger les personnes vulnérables;*
  - *assurer la capacité de la Suisse à endiguer l'épidémie, en particulier à maintenir les conditions permettant un approvisionnement suffisant de la population en soins et en produits thérapeutiques.*

Depuis le 13 mars, le doute n'a définitivement plus sa place, et la peur d'un avenir sombre s'est installée, aussi au sein des habitants de notre collectivité villageoise. Que va-t-il advenir de la cellule familiale, de mes aînés, de mon conjoint, de mes enfants, de mes amis ou tout simplement de moi et de mon travail ? Vous êtes très nombreux, femmes, hommes et enfants, à avoir vu votre vie basculer dans l'incertitude la plus totale, et votre Municipalité est à vos côtés et vous assure de sa pleine et sincère empathie. Le personnel communal a fait preuve d'imagination pour que l'environnement public et les services essentiels fonctionnent de manière à vous épargner d'autres soucis ; qu'il en soit ici remercié.

Contrairement à une épidémie, une pandémie ne connaît pas de frontières et personne, même les plus avisées, ne peut aujourd'hui en mesurer les consé-

quences sur notre vie future. Le monde de demain se réinvente aujourd'hui, et nos entrepreneurs vont faire, encore et toujours, preuve d'abnégation pour redonner vie à notre tissu économique. En attendant, la bonne santé financière de notre pays va être mise à rude épreuve, mais c'est pour la bonne cause. Et si personne n'échappera, à un titre ou un autre, à la contrainte d'y participer, ce sera pour aider plus démunis que soi. Si votre Municipalité est déjà intervenue, entre autre au travers de la Chaîne du Bonheur, elle réfléchit aujourd'hui à un soutien financier, au nom des Cancoires, en faveur de personnes précarisées, parce que laissées pour compte par le filet social.

En attendant, continuons à avoir pleine confiance en nos Autorités fédérales, en respectant et en appliquant les mesures édictées, qui n'ont pour seul but que celui d'assurer notre sécurité et celle des personnes qui nous sont chères. Soyons et restons toutes et tous acteurs et pas spectateurs. Avec votre aide, nous vaincrons la pandémie actuelle et nous apprendrons à mieux nous préparer pour contrer un futur virus, qui accompagne depuis la nuit des temps, la vie des humains. Ainsi, 2020 ne sera plus l'année de tous les dangers.

#### 2020, année de nouvelles opportunités ?

À l'heure où j'écris ces quelques lignes, les Autorités de rang supérieur rassurent les personnes qui souhaitent sortir du confinement et inquiètent celles qui craignent une deuxième vague du Covid-19. À peine le printemps s'annonçait lumineux à nos portes, voici qu'il nous a contraint de revoir les fondamentaux qui font notre quotidien. Aussi étrange que cela puisse paraître, la plupart d'entre nous s'y sont faits, non pas de guerre lasse, mais par principe de précaution dicté par le bon sens.

Oui, un bon sens qui n'avait plus sa place prédominante pour le fonctionnement de notre société, mais qui était trop souvent devenu une manifestation d'opportunité. Aujourd'hui, ce bon sens a retrouvé sa place, et on recommence à s'inquiéter de la

santé des autres pour préserver la sienne. D'aucuns y verront de l'égoïsme, mais ils se trompent, car pour assurer le bien-être de tout-un-chacun, nous sommes tous condamnés à être des maillons forts pour faire barrage au coronavirus.

Les enfants ont retrouvé leurs parents, trop souvent occupés par le passé à courir après le temps. Des parents se sont découverts des talents de créateurs de loisirs, que nombre d'enfants vivaient à l'extérieur de la cellule familiale. Et pour préserver leur santé, nos séniors ont été isolés et – enfin diront certains – considérés. La chaîne de la solidarité familiale, là où elle était possible, est devenue un enjeu majeur et elle a retrouvé sa place prépondérante.

Et pour accompagner dans cette épreuve, qui n'a pas de frontières, toutes les bonnes volontés, individuelles ou issues d'associations, les Autorités civiles n'ont pas ménagé leurs efforts créatifs pour permettre aux différentes chaînes de solidarité de fonctionner. Alors, vos élues et élus locaux, vous disent tout simplement MERCI, à vous toutes et à vous tous qui, par un geste ou une action sous quelque forme que ce soit, avez permis et permettra encore de prendre la mesure du mot « SOLIDARITÉ », une belle expression d'opportunité.

Je profite de cet éditorial pour prendre congé de vous, chères et chers Cancoires appréciés depuis plus de soixante années, et dont plus de la moitié à la Municipalité. C'était un honneur de servir notre collectivité villageoise, car oui, Belmont est un Village où il fait bon vivre, à condition de l'aimer. Et qui dit départ dit arrivée : vous allez choisir la personne pour me remplacer à la Municipalité puis à la syndiculture. Usez de votre droit de voter, un précieux sésame pour manifester votre attachement à notre collectivité, qui n'a de sens d'exister qu'à travers vous.

Ainsi, 2020 sera aussi l'année de quelques opportunités. Longue Vie aux Cancoires !

Gustave Muheim, syndic





Crédit photo : Thomas Cramatte, Le Courrier, Oron

Le 30 juin 2020 à minuit, notre syndic Gustave Muheim, quittera l'Exécutif de notre commune, où il a siégé durant 31 ans, dont 28 de syndication. Avant de refermer ce chapitre majeur de sa vie, il était important de faire un «petit tour du côté de chez Gustave» pour évoquer ensemble cette longue carrière au service de la chose publique.

**Gustave, au soir du 6 décembre 2019, lorsque le président du Conseil communal lit à l'assemblée votre lettre de démission au 30 juin 2020, que se passe-t-il dans votre tête à cet instant précis ?**

«Voilà, c'est fait», suivi d'une surprise, et je n'étais pas le seul, devant le silence qui a «envahi» la salle. L'expression «entendre voler une mouche» trouvait tout son sens. Mais, l'émotion, quand bien même pas démonstrative, était bien présente des deux côtés de la table.

**Là, on y est presque... plus que quelques semaines avant cette fameuse échéance du 30 juin à minuit... Comment vous sentez-vous ?**

Cette question m'a tarabudé l'esprit, jusqu'à l'arrivée de la pandémie. Depuis mi-mars, j'avais complètement occulté cette date butoir, mais avec le déconfinement, qui depuis mi-mai est désormais aussi accordé aux plus de 65 ans, je me plais à faire le compte-à-rebours hebdomadaire.

**On ne peut pas éluder le fait que ces derniers mois n'ont pas été ceux de la méditation contemplative de préparation à la retraite, un virus venu d'ailleurs en a décidé**

**autrement! On peut prendre cela comme un signe du destin : au début de votre mandat politique, en 1990, il y a eu la «Crise de Champ-Chamot» où vous avez dû dire à des citoyens de quitter leur maison afin de les protéger et à la veille de votre retraite, vous leur demandez de rester chez eux pour les protéger ! Diriez-vous que la boucle est bouclée d'une certaine manière ?**

Le glissement de terrain de 1990 était une catastrophe naturelle, mais la chance était de notre côté, puisqu'il n'a heureusement fait que des dégâts matériels, pour lesquels le dicton «plaie d'argent n'est pas mortelle» a trouvé son sens. Le Covid-19 lui ne peut pas se rattacher à des processus imaginés par l'humain, pour venir à son secours. Même la littérature basique sur la grippe espagnole (d'origine américaine) ne nous a pas donné de pistes pour protéger nos populations, sauf peut-être celle de se laver encore et encore les mains. Pour la petite histoire, mon père, né en 1897, et qui avait connu la Grande Guerre, nous répétait sans cesse «Handwäsche». J'ai souvent pensé à lui ces dernières semaines, et je pense que «cette boucle ne sera jamais bouclée».

**Dans un entretien que j'ai eu avec vous en 2011, lorsque vous avez été désigné par vos pairs du district de Lavaux-Oron au comité de l'UCV, à la question «Qu'est-ce qui vous fait peur» vous avez répondu et je vous cite «La pratique cantonale envers les communes : ce qui est à moi le reste, ce qui est à vous se discute». Neuf ans après, votre réponse est-elle toujours la même? Et ce, malgré d'après**

**négociations financières entre l'Etat et les communes, qui ont abouti en 2013 à une répartition différente de l'augmentation de la facture sociale, à savoir deux tiers à la charge du canton et un tiers à la charge des communes, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016 ?**

Nous avons obtenu, de lutte acharnée, quelques miettes, dès 2016, de l'insolent bénéfique que le canton réalise, pour un tiers «sur le dos» des collectivités locales. Depuis qu'elles ont accepté, en 2003, de partager en deux la facture sociale qui explose depuis, tout en n'encaissant que le tiers des recettes fiscales, les communes sont tondues et la plupart croulent sous les dettes. Le canton, qui n'a plus de dette, a donc transféré partiellement son poison (c'est ainsi que son «Grand Argentier» dénomme les dettes) sur ses petites soeurs. Et si le Conseil d'Etat ne prend pas conscience aujourd'hui, en cette période qui va tout bouleverser, qu'avec un canton riche et des communes pauvres, nous courrons tout droit à la catastrophe. Inutile donc de préciser que ce que j'avais indiqué en 2011, dans le cadre de l'UCV, n'a pas changé.

**J'ai lu également en parcourant les diverses interviews qui vous ont été dédiées, que vous attribuez les succès majeurs de votre carrière à votre bilinguisme français-suisse allemand. Penser en deux langues c'est agir comme si vous étiez «deux en un»?**

Être tout à la fois un «Welsch» et un «casque à boulons», ouvre énormément de portes, car des deux côtés du «Röstigraben» on peine à maîtriser la langue de l'autre. La majorité de

nos jeunes ne passe pas par la case «études supérieures», voie habituelle pour s'assurer un avenir financier «de sorte». Pour les autres, et j'en fais partie, il faut de la pugnacité pour percer, là où la formation supérieure est déterminante pour accéder à certains jobs. À mes 20 ans, et jeune père de famille, j'ai rapidement compris que pour se faire entendre, il faut se faire comprendre. À quand une deuxième langue nationale dès l'entrée en école enfantine, manière pragmatique pour favoriser l'égalité des chances?

**Vous m'avez dit que l'un de vos premiers mandats, lors de votre arrivée à la Municipalité en 1989, c'était de vous occuper des améliorations foncières (AF), ce qui vous a permis d'aller à la rencontre des citoyens et de faire connaissance avec chacun personnellement. Racontez-nous comment cela s'est passé et combien de propriétaires ont été concernés par ces AF? Et combien d'habitants pour Belmont au début des années 1990?**

Issus de la construction de l'autoroute, les AF – qui sont un Syndicat des propriétaires – ont généré la construction de nouveaux chemins. Environ 300 propriétaires ont été, à un titre ou à un autre, appelés à mettre la main au porte-monnaie. Mais qui dit chemin, dit équipements en surface et en sous-sol (eau, électricité, égouts, etc.), et c'est là que la Commune est omniprésente, pour s'assurer que tout soit réalisé dans l'intérêt de la collectivité, prise dans son ensemble. Fraîchement arrivé en janvier 1989 à la Municipalité, et en charge des travaux publics, j'ai eu le bonheur de côtoyer beaucoup de Cancoires, parfois surpris de devoir payer, mais heureux de se savoir raccordés. Avec du temps, que le syndic Bernard Janin de l'époque m'avait accordé pour le consacrer à expliquer, je me suis fait de nombreuses et belles connaissances et de nouveaux amis parmi les 2'000 habitants de notre Village.

**Parlez-moi également des défis majeurs que vous avez dû relever pour Belmont durant ces 30 ans?**

Le premier défi fut la gestion de la catastrophe de Champ-Chamot, non pas sur le plan technique, entourés que nous étions des meilleurs spécialistes, mais sur le plan humain.



Lors de l'inauguration du collège de Belmont 3<sup>ème</sup> étape en octobre 2014, avec Anne-Catherine Lyon, alors Conseillère d'Etat en charge du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture entourant «Oscar»!

Crédit photo : Jean Bernard Sieber, Agence ARC

Une maison avait été emportée, deux autres gravement endommagées, et leurs habitants évacués, sans perspective de retour avant longtemps. Mais une immense peur s'était installée dans un large périmètre, la cause du glissement étant inconnue. Nous avons mis tout notre cœur d'élus et d'élue de milice pour accompagner et rassurer nos habitants. Et nous avons été récompensés, puisque toutes les assurances ont payé, certaines «à bien plaisir», et sans que quiconque ne doive en appeler aux tribunaux pour se voir indemniser.

Le deuxième défi c'était de devoir agrandir l'école, alors que la caisse communale avait été vidée de la somme empruntée d'une dizaine de millions, notre part aux coûts de consolidation de Champ-Chamot (nous étions propriétaires du terrain qui a glissé). Un pavillon scolaire, devenu par la suite le Refuge des Bas-Monts, a permis de temporiser, mais pas bien longtemps, les familles avec enfants s'étant prises d'affection pour Belmont. Porté à l'époque avec Dominique Gamboni, et soutenu de manière indéfectible par nos collègues de la Municipalité, nous avons sollicité le Conseil communal pour recevoir un «solide» crédit de construction. Une «encouble» nous a attendu à l'arrivée, avec un rapport d'une Commission technique, majoritairement opposée. Les membres minoritaires et celle des finances ont soutenu avec vigueur le projet, appuyés par les ténors du «Parlement communal», et ramené les «brebis égarées» à raison. Le vote positif, quasi unanime, m'aura «tiré une larme», tellement

l'émotion dans la salle était forte.

Le troisième défi fut la construction d'une stratégie financière, qui tienne compte des besoins de nos habitants, en mettant au centre ceux de leurs enfants. La conjoncture a été de notre côté et l'arrivée de nouveaux habitants bienvenue. Depuis une bonne quinzaine d'années, nos infrastructures sont exemplaires, non-seulement pour nos enfants, mais aussi pour nos Séniors et les Sociétés locales, qui font vivre notre village. Les habitants d'ici et d'ailleurs ont trouvé de quoi se divertir dans nos refuges et leurs alentours. La stratégie financière a parfaitement fonctionné, et elle aurait été exemplaire, si nous n'avions pas eu à subir notre participation à l'assainissement des finances du canton, que j'estime à une quinzaine de millions depuis 2003, ce qui représente la moitié de notre endettement!

**Gustave, évoquons à présent quelques souvenirs marquants avec vos collègues syndics et des collaborations inter-communales importantes?**

Mon premier souvenir est un rendez-vous sollicité, que m'avait fixé en février 1989, à 6 heures du matin, le regretté Jean Chevallaz, syndic de Pully. Il avait voulu «tester» le jeune municipal. Bien m'en a pris, car devenu amis, il m'a appris ce que veut dire «servir les citoyens».

S'en sont suivis très rapidement, avec l'arrivée à la syndiculture en 1992, des contacts très riches avec mes collègues de l'Est lausannois et de la Capitale. Avec ce que nous venions de vivre, la solution pour nos habitants passait, non pas par la «méthode cantonale de main tendue», mais par une intensification des collaborations intercommunales, qui permet de faire plus, ou tout aussi bien, mais avec moins.

Me voilà «bombardé» en 1993 président d'un des trois secteurs qui composent Lausanne Région, et qui regroupe au total une petite trentaine de communes de l'agglomération. En automne 1997, Jean Chevallaz incitait les membres à me porter à la présidence de



Moment de partage avec ses anciens collègues syndics et amis, Willy Blondel (Lutry) et Jean-François Thonney (Pully). Manque sur la photo le regretté Serge Voruz (Paudex).

*l'association, devenue vacante. Fin lettré et d'esprit belletrien, Jean m'a fait un insigne honneur avec son « homélie d'un bien portant ».*

*L'Union des Communes Vaudoises m'a aussi proposé dès 1995 de la représenter dans différents groupes de travail « canton-communes ». J'ai eu la chance de pouvoir tisser un vaste réseau de connaissances, utiles tant dans ma fonction de syndic que de président de Lausanne Région. Ces neuf dernières années en ma qualité de membre du Comité de l'UCV et délégué pour notre district de Lavaux-Oron, me laisseront aussi de splendides souvenirs, mais aussi de « boules au ventre » dans les discussions financières avec le canton.*

*En 2001, l'Association des Communes Suisses m'a proposé d'être l'un des quatre représentants des communes au sein de la Conférence Tripartite sur les Agglomérations, issue de la nouvelle Constitution fédérale, et composée de membres du Conseil fédéral, de Gouvernements cantonaux, de syndicats des villes et des communes, et des services de la Confédération. Pour avoir pu participer activement aux réflexions sur ce que devrait être notre Pays dans le futur, pendant presque deux décennies, a été une chance et d'une richesse intellectuelle extraordinaires.*

*En 2004, l'Association m'a nommé à sa vice-présidence; mon bilinguisme n'y est pas pour rien! Et pour « boucler la boucle », j'ai eu l'honneur de présider quelques temps aux destinées de la fiduciaire de l'association, et d'être le vice-président de l'Institut financier qu'elle avait créé, pour prêter de l'argent aux communes. Voilà où le « monteur électricien » que je suis, a appris la pointe de l'iceberg des finances publiques, et je pense pouvoir affirmer que Belmont en a profité.*

*En 2009, le Conseil d'Etat m'a demandé de reprendre la présidence de la Fondation de Beaulieu, suite à la démission pour raisons de santé de l'ancienne Conseillère d'Etat Jacqueline Maurer-Mayor. Fin des années nonante, nous avons porté avec quelques élus, dont elle pour le canton, et moi pour Lausanne Région, le financement du « sauvetage » de la Coopérative « Comptoir Suisse ». Fin 2017, l'aventure s'est terminée pour moi, et en 2020 pour la Fondation que nous avons créée. Le marché des foires et salons, qui faisait vivre les infrastructures, est sans pitié, lorsque les visiteurs s'en désintéressent.*

*Reste la grande satisfaction d'avoir réussi à convaincre la Haute Ecole de Santé La Source, ainsi que le Tribunal Arbitral du Sport, d'intégrer les locaux devenus vacants. Et, cerise sur le gâteau, le Théâtre bénéficie désormais*

*aussi de la participation active d'Opus-One, dont l'actionnaire majoritaire n'est autre que le Paléo Festival.*

**Diriez-vous que la présidence de Lausanne Région tout d'abord, puis la vice-présidence de l'Association des communes suisses, et enfin la représentation de notre district à l'Union des Communes vaudoises ont été déterminantes dans votre position de syndic ?**

*Très simplement, sans ma fonction de syndic, je n'aurais jamais pu accéder aux tâches et responsabilités précitées. Je l'ai exprimé à moult reprises, le virus de la politique je l'ai attrapé à Belmont en 1986, d'abord au Conseil communal, puis à la Municipalité. Je n'ai jamais souhaité être élu à un niveau différent, car plus on monte dans la hiérarchie politique, plus on s'éloigne de la réalité du terrain.*

**Si vous n'aviez pas fait de politique, qu'auriez-vous fait? Vous le répétez souvent « Moi je suis monteur-électricien »! Mais cette formation a plutôt été un « tremplin » pour faire autre chose? Un chemin vers l'indépendance parce que comme vous le dites aussi « vous n'étiez pas très « scolaire » car réfractaire à l'autorité quand même ?**

*Je ne fais « que de la politique » seulement depuis fin 2015, année de mes 65 ans. Avant, je travaillais dans ma passion de tout temps: la reproduction sonore de la musique, au travers de matériel de Haute-Fidélité que j'importais de partout, sauf des pays asiatiques; mon « virus » ne supporte pas les copies! Mais comment faites-vous, me demande-t-on depuis des lustres? J'avais d'excellents clients, des collègues, des collaboratrices et des collaborateurs de top niveau, comme à la Commune et à Lausanne Région, et surtout une épouse « complice ».*

**Derrière l'homme public, il y a l'homme tout court. Comment fait-on quand on a autant de « casquettes » pour que la politique et le travail n'empiètent pas sur la vie privée ?**

*Vie privée, vie publique? Vaste sujet. Pour faire de la politique, il faut aimer les gens ou alors passer son chemin. Malheureusement, certaines personnes ne le comprendront jamais, tellement animées qu'elles sont par le souci de paraître ou l'appât du gain. La vie privée ne doit pas être cachée, mais ce n'est pas une raison pour l'étaler ou la sacrifier sur l'autel du service au citoyen. Ma chance, c'est d'avoir un entourage qui m'a encouragé à vivre une de mes passions, la politique en faveur des communes. Heureusement, les autres passions ne sont, par leur nature, pas énergivores !*

**C'est quoi votre manière à vous de « débrancher »? Partir loin? Une soirée concert? Un bon resto? Tout cela ensemble et plus si affinités ?**

*Pendant plus d'une décennie, des voyages une à deux fois l'an au Pays des Pharaons, en couple ou partagés avec des amis et la proche famille, ont suffi à notre bonheur. Avec l'arrivée en Egypte de l'intégrisme islamique, nous nous sommes faits et nous continuons à nous faire de splendides escapades dans le Pays de Guillaume Tell. Quelques lieux authentiques en France et en Italie font aussi l'affaire. Et pour le « plaisir journalier », un peu de jardinage et de balades, quelques virées pour des bons repas, accompagnés de bons vins, et partagés aussi avec ceux qu'on aime, suffisent à débrancher.*

**Qu'est-ce qui a été déterminant dans votre vie ?**

*L'amitié, l'amitié et l'amitié. Communément, l'on dit que les amis se comptent sur les doigts d'une main. Je confirme, d'autant que trois sont partis trop tôt, et dont l'un était l'ami de tout le monde à Belmont, le tant regretté Marc-Etienne Favre.*



*Avec un ami très cher, et cher à tous les Cancoires, Marc-Etienne Favre, trop tôt disparu.*

**« Et à présent... que vais-je faire » pour reprendre les paroles d'une chanson désormais culte ?**

*Contrairement à la chanson interprétée de manière magistrale par Gilbert Bécaud et Johnny Hallyday, moi je sais, après avoir servi, ce que je vais faire. Je vais me faire de nouveaux amis qui, comme moi, sont tout surpris d'apprendre qu'ils sont à la retraite. Pour conclure, une confidence: j'étais et je suis resté un « soixante-huitard », mais à la vaudoise !*

*Alors, debout les gars, réveillez-vous, il va falloir en mettre un coup !*

Entretien et propos recueillis par  
Nathalie Greiner



## DU TAC O TAC

- **Que seriez-vous si vous n'étiez pas?** *Chat chez mon épouse ou avocat des causes perdues.*
- **Tempête du désert ou calme blanc?** *Calme blanc, mais je dois bien être le seul à le croire! Donc plutôt «Khasmsin» (ndlr: vent de sable en Egypte).*
- **Quel est votre meilleur ennemi:** *Moi, et le pire aussi!*
- **Smoke on the water ou Highway to Hell?** *Trop fauché pour assister au concert parti en fumée.*
- **Banana split ou C'est la Ouate?** *Comme François Mitterrand, C'est la Ouate que je préfère.*
- **Dutronc ou Johnny?** *Les deux, car pour l'un Paris s'éveille, et pour l'autre il faut Allmer le feu.*
- **Youtze ou corps des alpes?** *Mes gênes m'empêchent de choisir, les deux en faisant partie, passionnément.*
- **Clint Eastwood ou John Wayne?** *L'inspecteur Harry. Dire qu'il y a un an, à 89 ans, il réalisait «le Cas Richard Jewell», un film à ne pas manquer.*
- **Il était une fois dans l'Ouest ou Rio Bravo?** *Ennio Morricone.*
- **Gabin ou Lino Ventura?** *Le Clan des Siciliens.*
- **James Bond ou Inspecteur Clouzot?** *Colombo, sans son impér, mais avec une Vodka-Martini mélangée au shaker.*
- **Rive droite ou rive gauche?** *Rive gauche avec des incartades du côté de Pomerol.*
- **Merlot ou Syrah?** *Le meilleur vin rouge au monde est la Côte Rôtie (ndlr: Syrah)*
- **Dom Pérignon ou Laurent Perrier?** *S'il faut choisir, je suis passé par la case « Champittet », mais je ne suis pas « bulles », sauf papales.*
- **Belmont Grand Cru « En la Portaz » ou Pully Grand Cru, Clos de Pévret?** *Joker, mais un immense coup de cœur pour le Blanc de Belmonoir « Cuvée spéciale Fête des Vignerons 2019 ». Merci Nathalie !*
- **Droite ou gauche...bien au contraire?** *Le cœur à gauche et la tête bien droite sur les épaules.*
- **Doris ou Simonetta?** *Pour qui a plongé son regard dans ses yeux... inoubliables !*
- **Dictateur ou Landsgemeinde?** *Clairement dictateur si vous cherchez à profiter de la démocratie, et un faible pour la Landsgemeinde (on ne renie pas ses origines).*
- **Louis XIV ou Henri VIII?** *Je suis ni pour ni contre la Monarchie, bien au contraire.*
- **Richard Cœur de Lion ou Robin des Bois?** *On fait dire ce que l'on veut au travers d'une légende, mais j'aime bien celle de Robin des Bois.*
- **Va et découvre ton pays ou Je dis ça je dis rien?** *Vive la Suisse, et pas seulement en temps de pandémie.*
- **Pour 100 balles t'as plus rien ou Le temps c'est de l'argent?** *Faire avec ce que l'on a et pas avec ce que l'on espère.*
- **Plus vite, plus vite... ou hâte-toi lentement?** *Plus on pédale moins fort, moins on avance plus vite.*
- **Gustave, le mot de la fin?** *Je dis ça, je dis rien !*

## QUELQUES DATES CLÉS

- 1950** Naissance le 18 septembre dans la patrie de Guillaume Tell (Uri) avant le grand départ pour le pays de Charles-Ferdinand Ramuz.
- 1971** 18 février, naissance de mon fils, David.
- 1985** Installation à Belmont et élection au Conseil communal, suivies de la rencontre avec Cupidon qui m'a offert sa Vénus, Chantal.
- 1991** Création de mon entreprise. Être patron c'est une responsabilité, mais qui laisse beaucoup d'espace pour s'organiser.
- 1999** Naissance de ma petite-fille, Cléa.
- 2004** Naissance de mon petit-fils, Sacha.
- 2009** Parce qu'une vraie passion se partage, immersion totale avec ma proche famille dans l'Egypte Antique. Et si le temps s'écoule, inexorablement, il nous incombe, pour préserver les fondamentaux de l'humanité, de les faire connaître à nos enfants et petits-enfants, pour les responsabiliser à les faire perdurer.
- 2020** le 30 juin à minuit, une nouvelle vie va commencer !

Temple des millions d'années.  
Savoir donner du temps au temps.



Plus que quelques jours avant de pouvoir enfin *donner du temps au temps* car ce qu'on ne fait pas, le temps le fait. N.G

## BSKD - BURKINA : UN AMI EN DÉTRESSE !

(Message d'un vieux « à risque » de Belmont !)



Peut-être avez-vous vu dans l'émission de Temps Présent (TSR 1) le 30 avril, le reportage sur ce pays du Sahel, dans lequel notre association belmontaise agit depuis 1999. Parmi les plus pauvres de la planète, le Burkina Faso (Pays des Hommes Intègres), est frappé par des attaques djihadistes depuis 5 ans: il en résulte des centaines de morts, 850'000 personnes déplacées internes. Depuis mars, il doit aussi lutter contre le COVID-19. Malgré les mesures prises, il faut savoir qu'au Burkina on ne compte qu'un médecin pour 22'000 habitants (en Suisse, 1 pour 250), donc des soucis pour l'avenir.

Depuis 1999, notre jumelage solidaire s'attache à améliorer la qualité de vie à Kera Douré et dans la région: santé, éducation, accès à l'eau, maraîchages, agriculture, reforestation, micro-crédits, artisanat féminin. Tous les projets «au ras du sol» sont initiés avec la collaboration, voire la participation des villageois. Nous devons aussi leur succès aux aides généreuses des Cancoires et de leurs amis. Merci pour votre soutien pendant ces 21 ans.

Ces jours, vous devez lutter contre le COVID-19, nombre de personnes sont touchées par les contraintes du confinement, par des décès,

dans leur santé, leur situation économique; nous espérons tous voir la sortie du tunnel le plus tôt possible.

Parce que je sais que la notion de solidarité est très présente au Burkina comme en Suisse, je souhaite vous demander de nous aider, malgré tout, à soutenir ces populations courageuses, solidaires avec leurs réfugiés internes, et bien plus mal loties que nous.

Nous sommes en contact avec le D<sup>r</sup> Lassara ZALA pédiatre. Il sauve des centaines de bébés dénutris, mais aussi ceux qui sont touchés par la malaria, le noma, gratuitement pour les plus démunis. Avec la présence de milliers de réfugiés internes à Ouahigouya, il fait face à un dramatique manque de lait pour le premier âge. Nous connaissons son dévouement, son efficacité et sa fiabilité. Avec votre aide, nous pourrions sauver quelques dizaines, voire centaines d'enfants !

Avec toute ma gratitude, acceptez mes vœux de bonne santé pour toutes et tous.

*Philippe JAN, membre fondateur de l'association*

**Belmont Soutient Kera Douré**  
**1092 Belmont - CCP 17-471509-8**

D<sup>r</sup> Lassara ZALA



## SOCIÉTÉ THÉÂTRALE "LA GRAPPE"



### HOMMAGE À M. JEAN-CHARLES PORTIER

La Société théâtrale la Grappe a l'immense tristesse de vous faire part du décès de son président et caissier, **Monsieur Jean-Charles Portier**.

Président depuis plus de 10 ans, Jean-Charles, toujours souriant, de bonne humeur, généreux de sa personne et disponible non seulement pour la Grappe mais aussi pour d'autres sociétés, a, pendant toutes ces années, été notre « locomotive ».

Malheureusement et sans prévenir, son cœur s'est arrêté mi-mars.

Son départ laisse un immense vide pour sa famille et ses amis et tout autant pour la Société théâtrale la Grappe.

Ce message est là pour le remercier, à titre posthume, pour tout le travail qu'il a fait pendant

toutes ces années mais aussi et surtout pour que la Société théâtrale la Grappe ne s'arrête pas avec son départ.

**Nous sommes urgemment à la recherche de personnes aimant le théâtre et qui seraient motivées à rejoindre notre société.**

Nous cherchons au minimum 4 personnes pour rejoindre le comité et d'autres pour mettre sur pied de nouveaux projets, comme des cours de théâtre adultes, un nouveau spectacle etc.

Ce qui est sûr actuellement : c'est que la Grappe enfants, qui a vu ses cours stoppés net par le Covid19, reprendra en septembre : même jour, même heure, même groupe, mêmes profs, pour finaliser et présenter en janvier 2021, le spectacle qui aurait dû avoir lieu à la Grande Salle ce mois de juin.

Pour la suite : dès que les conditions sanitaires le permettront, nous organiserons une Assemblée Générale Extraordinaire, ouverte à toutes les personnes intéressées au théâtre et qui m'auront communiqué leurs coordonnées, pour reformer une équipe et maintenir à Belmont une société théâtrale.

**Nous avons besoin de vous, alors n'hésitez pas, contactez-moi.**

*Sandra Gillard*  
*Membre de la Grappe depuis plus de 35 ans*  
*Coin d'en Bas 5 - 076 395 60 96*  
*sbrughera2@gmail.com*

Marielle, «La fille du phare» est votre premier roman après la parution en 2015 de « tic tac T.O.C » un témoignage très fort sur les troubles obsessionnels compulsifs dont vous avez soufferts dès votre plus jeune âge. Cela demande du courage d'écrire et de publier un tel témoignage. À un moment, cela est-il devenu pour vous une évidence de parler ouvertement de ce que vous avez enduré ? Un pas vers la guérison aussi ?

*En fait, je dirais plutôt que c'était un exutoire nécessaire et libérateur suite aux diverses hospitalisations de ma cadette, malade depuis de nombreuses années. Je n'arrivais plus à me retrouver, l'esprit complètement obnubilé par sa maladie et la peur de la perdre. Il était devenu impératif que je puisse me recentrer pour pouvoir continuer. Ma propre thérapie terminée depuis quelques temps, je me suis dit que j'avais peut-être des choses à dire et que je pouvais, probablement, par mon témoignage sous forme d'un petit livre, aider des personnes atteintes de TOCs. Je désirais transmettre le message que ces troubles ne sont pas une fatalité et qu'ils peuvent être traités.*

*Je ne pensais tout de même pas toucher autant de personnes ! Certaines ont pu se confier sans peur du jugement et je suis très heureuse d'avoir contribué à leur apporter un peu de réconfort.*

**Cela a-t-il été une libération qui vous a ensuite permis d'écrire ce premier roman ? Et d'où vous vient votre inspiration ?**

*N'ayant pas fait d'études de lettres, je n'aurais jamais pensé écrire un jour. Néanmoins, le succès de T.O.C m'a effectivement fait prendre conscience que mon écriture n'était peut-être, au final, pas trop mauvaise et que mon style plaisait. De nombreux lecteurs m'ont encouragée et même demandé de continuer d'écrire. Cependant, un témoignage ne nécessite pas d'imagination car il s'agit d'une histoire vécue... de mon histoire ! Alors qu'un roman...*

*L'idée a tout de même fait son chemin et soudain, sans crier gare, j'ai su que je tenais quelque chose. J'avais en tête « un décès, une falaise et un titre... » Il m'a fallu broder à partir de là.*

*D'où vient mon inspiration ? Difficile à dire. En fait, j'ai écrit ce petit polar comme si je le lisais et le découvrais au fil des chapitres ! Au fur et à mesure que l'intrigue prenait forme, les mots puis les phrases s'enchaînaient presque naturellement.*

**Vous travaillez dans le monde de la banque, un monde sérieux, très normé, où être différent n'a pas vraiment sa place. Racontez-nous votre parcours et comment**



**les choses se sont passées ? L'écriture a-t-elle toujours été présente dans votre vie ? Une passion ? Un besoin ?**

*Oui, en effet, le monde bancaire ne laisse que très peu de place à la fantaisie. J'évolue dans une grande banque suisse depuis 1985. Mon poste m'apporte beaucoup de stabilité mais nécessite une grande rigueur. L'écriture m'a donné une sorte de liberté que je ne connaissais pas.*

*Et non, l'écriture ne fait pas partie de ma vie depuis toujours. C'est plutôt l'inverse. Je suis quelqu'un qui lit très peu et le monde littéraire ne m'avait jamais intéressée jusque-là. Pourtant, je me suis vraiment amusée à écrire cette nouvelle et je pense que c'est le principal.*

**Quels sont vos liens avec Belmont où vous résidez avec votre famille depuis 29 ans ?**

*Nous nous sommes installés à Belmont en 1991, dans le quartier du Burenos où nous avons vécu 17 ans. Des années magnifiques dans un quartier génial regorgeant d'enfants et de familles fantastiques. Mes deux filles ont pu s'épanouir dans cet environnement sensationnel et ont gardé des liens avec leurs amis d'enfance. Puis, nous avons eu la chance de pouvoir construire notre propre maison au chemin de Champ Pévy dans laquelle nous habitons depuis 2008. Nous sommes conscients de la chance que nous avons de vivre dans cette commune que nous affectionnons particulièrement.*

**Comment avez-vous vécu cette période de semi-confinement ?**

*Encore une fois, nous sommes chanceux car nous jouissons d'un extérieur, ce qui nous permet de sortir un peu de nos murs. Le semi-confinement est bien plus supportable pour nous que pour bien des citoyens enfermés chez eux.*

*Je travaille actuellement depuis mon bureau à domicile, ce qui n'a pas été aisé les premiers jours. Il a fallu obtenir des autorisations bien spécifiques car les dossiers qui me sont attribués*

*comportent des données relativement sensibles. Après des premiers essais chaotiques, je dois dire que maintenant tout fonctionne très bien. Il me manque uniquement les contacts avec mes collègues.*

**Votre lecture du moment ou si vous étiez un livre ?**

*Il m'arrive parfois de lire des romans policiers ou fantastique/horreur. Dans les auteurs connus, je citerais Mary Higgins Clark ou Stephen King.*

**Votre chanson ou musique culte ?**

*Je n'ai pas de style préféré. J'aime toutes sortes de musiques, il faut juste qu'elles me touchent.*

**Qu'est-ce qui vous a ému récemment ?**

*La véritable solidarité qui s'est développée pendant cette crise. Si seulement elle pouvait perdurer !*

**Quels sont vos projets ?**

*Pourquoi pas un autre livre ? J'ai malheureusement peu de temps à disposition car je travaille à 100%. Je pourrai le commencer lorsque je « recevrai sans crier gare » un titre, un lieu et un personnage qui illustreront mon prochain manuscrit.*

**En vous remerciant d'avoir pris le temps de cet entretien.**

*Merci à vous !*

Entretien et propos recueillis par  
Nathalie Greiner

# LA FILLE DU PHARE

Marielle Belardinelli

## L'AUTEURE - Marielle Belardinelli

Née en 1966 à Lausanne, Marielle Belardinelli est employée de banque. Mariée, elle est mère de deux filles et grand-maman d'un magnifique petit garçon. Après un témoignage sur les troubles obsessionnels compulsifs, elle publie « La Fille du phare », son premier roman.

Dans ce polar qui sent bon l'iode et le vent marin, Marielle Belardinelli nous emmène sur les traces d'une mystérieuse victime au cœur de la Bretagne, entre sentiers côtiers, mensonges et rencontres inattendues.

**Société de développement**

Chères et Chers habitants de Belmont,

Nous sommes heureux de pouvoir communiquer avec vous au travers du BelmontInfo en cette période inédite. Lors de notre AG du 4 mars dernier, nous avons eu la joie d'accueillir deux nouveaux bénévoles : Tatiane Marchis et Filippo Moroni. Et quel drôle de début d'aventure pour eux !

Comme vous le savez, nos activités de ce début d'année ont été annulées pour cause de pandémie ! Certes, beaucoup de regrets de ne pas pouvoir partager avec vous toutes et tous ces bons moments, comme annoncé dans notre programme des activités (disponible sur le site de la commune de Belmont) mais c'est pour mieux vous revoir !

Nous espérons avoir le plaisir de vous retrouver d'ici octobre prochain pour fêter Halloween. Les dates du second semestre sont maintenues, sauf avis contraire.

Nous réfléchissons encore à l'opportunité de repousser le concert Jazz, initialement prévu en mai, courant octobre ou novembre. Sinon celui-ci se tiendra au printemps 2021. Nous vous tiendrons informer de la suite.

D'ici-là portez-vous bien et prenez soin de vous et de vos proches.

Toute l'équipe de la SD vous salue et vous souhaite un bel été.

**Communication du Ciné-Club**

Le Comité a décidé de reporter les 3 dernières projections de la saison à cet automne. Bien entendu, nous espérons que les directives de rassemblement et de distanciation nous le permettront.

**Fin de la saison 2019-2020 :**

- 25 septembre 2020  
**Cold War** de Pavel Pawlikowski
- 30 octobre 2020 :  
**La Chute De l'Empire Américain** de Denys Arcand
- 27 novembre 2020  
**Au Poste !** de Quentin Dupieux

à 20h15, à la Grande Salle comme d'habitude.

Pour plus de détails sur les films et sur la prochaine saison qui débutera le 29 janvier 2021, merci de consulter notre page Facebook ou le site de la commune.

Nous nous réjouissons de vous revoir bientôt et de partager de belles images et histoires avec vous. Merci de votre si précieuse fidélité et de votre intérêt pour le cinéma.

Avec nos meilleurs messages.



**Société de musique l'Avenir**

Malheureusement, en raison de la crise sanitaire liée au Covid-19, la Société de Musique L'Avenir doit renoncer au concert d'été qui était prévu le vendredi 26 juin, à la Grande Salle de Belmont.

Le programme des activités sera actualisé dès que possible :

<http://www.avenir-belmont.ch/programme/>

Les musiciennes et musiciens se réjouissent de pouvoir reprendre leur activité préférée.



Compte tenu de la situation et de nos âges, toutes les activités du Club sont suspendues.

Cependant, et si la situation le permet, nous organiserons un repas de retrouvailles à fin août.

Tous les membres et amis en seront dûment informés début août.

**Troc de Belmont-sur-Lausanne**

Toute l'équipe du Troc de Belmont-sur-Lausanne se réjouit de vous retrouver pour son édition automne-hiver 2020, les 2 et 3 octobre prochains. Dans l'attente d'avoir le plaisir de vous accueillir à nouveau à la Grande Salle et de partager un café ensemble, nous vous adressons à toutes et tous nos meilleurs vœux pour un printemps et un été sereins et en bonne santé.

*Au nom du Comité, Nicky Parrain, présidente*



Aux amateurs de

**la Bibliothèque de Belmont**

Elle restera fermée jusqu'à la fin de l'été.

Si les circonstances le permettent, nous aurons le plaisir de vous y offrir le traditionnel petit café dès le mois de septembre.

Des précisions vous parviendront en temps utile.

*Yolande, Marie-Jo, Josy*

**Impressum**

Editeur :  
Commune de Belmont-sur-Lausanne

Impression et mise en page :  
Imprimoffset Bordin SA - Assens

Contacteur la rédaction :  
Nathalie Greiner,  
responsable communication,  
[nathalie.greiner@belmont.ch](mailto:nathalie.greiner@belmont.ch)